**Manon, cours III- parcours associé**

**Les plaisirs du romanesque**

1. **Préparation de l’explication I.**

**Commentaire du texte de Laclos, *Les Liaisons dangereuses* – lettre**

**Problématique :** Comment l’autoportrait de Merteuil met-il en valeur son statut de personnage romanesque ?

**Réponse :**

Merteuil est romanesque car elle est un cas rare de femme révoltée contre la société de son temps, et capable de combattre les hommes avec les mêmes armes que ceux-ci utilisent contre les femmes : celles de l’intelligence rationnelle, voire rusée d’une part, et la manipulation des sentiments de l’autre. Ce qui donne du personnage une double image : porte-parole des idées de Laclos défavorable à l’infériorité des femmes d’une part, mais aussi finalement victime de cette même inégalité car elle ne peut être elle-même qu’en se cachent, en faisant semblant.

**Réponse en trois points**

**I. Merteuil porte-parole de Laclos : la sujétion des femmes**

En premier lieu, Merteuil est une analyste avisée qui comprend pourquoi les femmes du XVIIIe siècle sont en situation d’infériorité relativement aux hommes.

**II. La libertine comme femme libre**

Par contraste avec les femmes soumises, la libertine a su conquérir sa propre liberté et exercer sa propre domination.

**III. La nécessité du mensonge : la libertine**

Toutefois, la libertine est victime de sa propre stratégie qui l’oblige à dissimuler sa véritable nature, à être un véritable personnage de théâtre.

**Développement du plan détaillé en 9 pts**

**I. Merteuil porte-parole de Laclos : la sujétion des femmes**

En premier lieu, Merteuil est une analyste avisée qui comprend pourquoi les femmes du XVIIIe siècle sont en situation d’infériorité relativement aux hommes. Cette analyse rejoint celle que Laclos, l’auteur, développe dans son autre ouvrage consacré à la condition féminine (*Des femmes et de leur éducation*, 1783).

1. **L’éducation insuffisante des femmes**

Les femmes ne reçoivent pas une éducation suffisante

* Elles n’ont pas développé leurs compétences intellectuelles et leur réflexion. Hyperbole : « n’ayant jamais réfléchi » (l. 3) ; le terme d’« illusion » dénonce la fausseté de leurs pensées, leur opposition à la réalité des choses. Le terme « inconsidérées » désigne leur absence de réflexion.
* Faute d’intelligence, les femmes sont gouvernées par trois forces irrationnelles (contraires à la raison) :
	+ l’imagination désignée par l’adjectif péjoratif « exaltée »
	+ le « sentiment », associé par Merteuil au « délire ».
	+ les sensations : « ayant mis leur sens dans leur tête » : cette expression désigne le fait que les femmes suivent leurs sensations primaires de plaisir (associées au sens du toucher, par exemple) plutôt que de suivre leur intelligence (désignée métonymiquement par la « tête ».
* la pensée des femmes soumises est comparée de manière très péjorative à une fermentation (l. 12).
1. **La dépendance affective des femmes**

Cette éducation insuffisante les rend dépendantes de leurs propres sentiments à l’égard des hommes

* « l’amour s’empare si facilement et avec tant de puissance » : personnification qui souligne la passivité des femmes qui ne peuvent résister, faute de raison, à la violence du sentiment amoureux.
* « confondent l’amour et l’amant » : le jeu sur les deux termes de la même famille permet d’insister sur ce que Merteuil reprochent aux femmes. Elles cherchent le plaisir à travers l’amour, mais deviennent dépendante de l’homme qui le leur fournit (« l’amant »). Elles confondent la fin et le moyen, révélant ainsi leur ignorance.
1. **La sujétion des femmes**

Et ainsi, elles acceptent des institutions sociales voulues par les hommes, et qui font d’elles les esclaves de leurs maîtres

* Femmes « actives dans leur oisiveté » : oxymore qui insiste sur leur consentement et leur absence de résistance, de révolte.
* le mariage, qu’une métaphore filée relie au culte religieux (l. 4-6). Le mari est comparé à un prêtre, la femme au simple croyant qui le confond avec Dieu. Les libertins considèrent la religion comme une imposture et la méprisent ; les libertines voient dans les usages sociaux qui oppriment les femmes une imposture comparable.

**T.I/II =** C’est en prenant conscience de la sujétion de ses semblables que Merteuil décide de se révolter contre la domination masculine. Pour que cette révolte soit une réussite, elle va devoir assimiler à sa manière le savoir masculin, et agir de telle manière que les hommes soient se victimes plus que ses bourreaux.

**II. La libertine comme femme libre**

Par contraste avec les femmes soumises, la libertine a su conquérir sa propre liberté et exercer sa propre domination.

1. **La formation intellectuelle d’une autodidacte**

Quoiqu’étant privée par son sexe d’une éducation en bonne et due forme, Merteuil a su acquérir par elle-même la culture suffisante à sa formation intellectuelle.

Voir le passage où elle évoque ses lectures variées : romans, philosophes. Le roman lui fournit la connaissance de la société. Elle prend même connaissance des écrits des « moralistes », cad, en ce sens, des auteurs religieux hostiles aux femmes.

De ces sources elle ne tire pas directement une connaissance, mais plutôt apprend à comprendre ce que les hommes désirent que les femmes fassent, afin de se composer un personnage. Rythme ternaire avec gradation : « ce qu’on pouvait faire, ce qu’on devait penser, ce qu’il fallait paraître » qui souligne le fait que les hommes souhaitent absolument modeler les femmes selon leurs désirs. C’est connaissant ce désir de contrôle des hommes que Merteuil prend conscience de l’esclavage des femmes et décide de ne se conformer aux désirs des hommes que de manière illusionniste, comme l’indique le verbe « paraître ».

Non pour les croire mais pour connaître l’opinion de ses ennemis.

1. **Un programme d’action rationnel**

Ainsi, elle ne se laisse pas guider par ses propres sentiments mais par sa raison qui lui indique comment agir de la manière la plus judicieuse.

* Relever les termes qui relèvent d’une forme de champ lexical de la conduite rationnelle : « règle », « principes »
* Métaphore du fruit (« fruit de mes réflexions ») qui indique que la conduite de Merteuil s’enracine dans une réflexion rationnelle.
* Images empruntées à la création artistique (verbe « créer ») : Merteuil est à la fois l’artiste et l’œuvre, elle s’est façonnée elle-même (« je suis mon ouvrage », au sens de l’œuvre que j’ai produite).

= Merteuil s’est créée elle-même, elle est son propre maître et son propre artisan sans rien devoir aux hommes.

1. **Les valeurs libertines : l’individualisme et le plaisir**

Ainsi, au lieu d’obéir aux valeurs masculines, elle peut suivre ses propres buts : son propre plaisir en quoi consiste son bonheur.

* Elle évoque à plusieurs reprises le plaisir : le plaisir doit prendre la place de l’amour, car il en apporte tout l’agrément sans avoir pour conséquence de dépendance affective. Le plaisir est comparé à un dieu dont l’homme n’est que le prêtre (cad celui qui le procure) (l. 5-6).
* Mais le plaisir sexuel n’est peut-être pas l’essentiel : le plaisir de plaire aux hommes et de les contrôler est sans doute bien plus important (« besoin de coquetterie », l. 28). La simulation (le fait de « feindre » l’amour, c’est-à-dire de faire croire aux hommes qu’elle est amoureuse d’eux) permet à la libertine de séduire facilement les hommes en leur faisant croire qu’ils ont irrésistibles et qu’ils ont conquis son cœur, alors même qu’elle ne recherche en eux qu’un plaisir éphémère.

**T II/III** La libertine est donc une femme exceptionnelle, une véritable individualiste qui prend son plaisir et son bonheur comme des objectifs de vie primordiaux, quand on ne la destine qu’à servir un homme. Cependant, il semble que cette révolte reste couverte et cachée : la libertine ne se révolte jamais ouvertement. C’est pourquoi le texte suggère les limites de cette attitude, qui isole la libertine.

**III. La nécessité du mensonge : la libertine**

Toutefois, la libertine est victime de sa propre stratégie qui l’oblige à dissimuler sa véritable nature, à être un véritable personnage de théâtre.

1. **Des relations conflictuelles avec les hommes**

La manière dont Merteuil s’adresse à Valmont montre, derrière la complicité des libertins, une certaine violence sous-jacente que la suite du récit va révéler de manière plus explosive encore.

Elle s’adresse à lui en utilisant des impératifs = injonction, manipulation

Elle refuse les conseils de son partenaire avec un certain agacement, qui se traduit dans la première phrase de la lettre (voir le « ah », interjection expressive, et l’utilisation de la tonalité péjoratives de « femmes à délire » pour indiquer la catégorie d’êtres dans laquelle Valmont veut la ranger).

L’amant est appelé « ennemi futur » : l’amour est une sorte de guerre des sexes selon le militaire Laclos.

1. **La nécessité du mensonge**

Merteuil souligne le fait qu’elle ne peut jamais être spontanée : elle est obligée de jouer en permanence comme une véritable ACTRICE de théâtre.

Analyser l’image du théâtre du monde (fin du texte) : les termes d’auteur, comédien, théâtre, genre permettent de construire la métaphore filée de la vie de la libertine comme un mensonge permanent. Théâtre dont le seul spectateur est elle-même, et peut-être Valmont, témoin de sa victoire à travers cette lettre.

1. **Le mépris du monde, la solitude et l’égocentrisme ?**

En réalité, la vengeance à l’égard des hommes comme le mensonge isole Merteuil, en fait un personnage hautain et solitaire. Elle déteste pareillement les femmes pour leur faiblesse, les hommes pour leur volonté de domination. Finalement, les seuls passages élogieux sont ceux qu’elle dédie à elle-même. Le talon d’Achille du personnage serait donc finalement un narcissisme orgueilleux. Il est probable que Laclos dans ce texte, comme dans le reste des *Liaisons dangereuses*, renvoie dos à dos la femme vertueuse et la libertine comme deux contre-exemples, et appelle plutôt à ce que les femmes soient les égales des hommes plutôt que leurs victimes ou leurs ennemies ; car ces deux rôles ne leur permettent pas de décider de leur propre destin.